

L'amour au nord des Alpes



■ La nouvelle exposition temporaire du Musée romain d'Avenches propose un parcours sur l'amour en Helvétie romaine et dans les régions limitrophes. Dieux, amulettes, inscriptions et scènes érotiques en sont les points forts.

L'exposition AMOR, présentée au Musée romain d'Avenches du 29 mai au 4 octobre 2009, vise à montrer les principales découvertes archéologiques faisant référence à l'amour, provenant de la Suisse romaine et des territoires limitrophes situés au nord des Alpes. Le commissaire de l'exposition, Günther E. Thüry, est également l'auteur d'un livret d'accompagnement intitulé *Amor au nord des Alpes. Sexualité et érotisme dans l'Antiquité romaine.*

Le thème de l'amour, fréquemment illustré à l'époque romaine, apparaît sur de nombreux objets de la vie quotidienne (céramiques, lampes à huile, bijoux, etc.), mais aussi en peinture, en mosaïque ou en sculpture.

Différentes facettes de ce thème sont traitées dans l'exposition. Tout d'abord, l'«amour» tient une place importante dans la religion gréco-romaine. Ce sentiment est bien sûr symbolisé par le



Petite lampe à huile en terre cuite de Vindonissa à décor de phallus. Diamètre du médaillon env. 3,4 cm

Photo Kantonsarchäologie Aargau, Vindonissa Museum, Brugg



Dieu Amor, mais aussi par sa mère, la déesse Vénus, très présente dans l'iconographie de l'époque. Si Vénus apparaît sous les traits d'une belle femme, le plus souvent nue ou peu vêtue, à l'image des statuette en terre cuite fabriquées «à la chaîne» et mises au jour dans de nombreux sites, Amor joue un rôle plus ambigu. Petit enfant joufflu, décochant sa flèche, il symbolise souvent le «coup de foudre», mais il se présente également sous un angle moins convivial, en soldat, en incendiaire ou martyrisant des animaux, montrant ainsi les difficultés et les souffrances engendrées parfois par l'amour. Un autre fils de Vénus, Priape, est aussi en vogue à cette époque. Dieu des jardins et de la fécondité, il est reconnaissable à ses parties génitales démesurées.

Vénus assise sur un banc porté par deux Amours. Orbe, Boscéaz. Mosaïque dite «des Divinités»

Photo Fibbi-Aeppli, Grandson

De nombreux objets de la vie quotidienne (céramiques, lampes, bagues, stylets, etc.) présentent des inscriptions romantiques ou érotiques, ou servent de supports à diverses scènes d'amour. Les stylets, fibules ou bagues portant une inscription de ce type témoignent certainement d'un cadeau offert à l'être aimé, à l'image de cette bague de femme avenchoise avec le mot *DULCIS-SIME*, «*toi ma très douce*». Les scènes d'amour, montrant généralement des ébats acrobatiques où la femme (probablement une déesse) joue un rôle dominant, se retrouve avant tout sur les lampes à huile ou sur des appliques apposées sur certaines céramiques rhodaniennes. D'autres scènes, plus rares, illustrent des rapports homosexuels ou révèlent quelques pratiques sadomasochistes.

La représentation de personnages en état d'érection, de phallus (parfois transformés en animaux par l'adjonction de pattes ou d'ailes...) et de vulves était extrêmement fréquente. Ces objets (fibules, amulettes, statuettes, poids de balance, reliefs sculptés, etc.) servaient à se protéger du «mauvais œil». Les moyens les plus courants et les plus efficaces de

Amour jouant de la cithare. Médaillon en ivoire. Diamètre env. 6,5 cm. Musée romain d'Avenches

Photo Andreas Schneider



Amulette en bronze en forme de phallus.
Musée romain d'Avenches

Photo Jürg Zbinden



se prémunir de toute atteinte extérieure étaient sans doute de faire graver un phallus sur la façade de sa maison ou de posséder la statuette d'un personnage ithyphallique le plus grotesque possible et faisant le «doigt d'honneur», geste obscène par excellence!



Bague en bronze portant l'inscription *DULCIS-SIME*. Musée romain d'Avenches

Photo Andreas Schneider

Finalement, la notion de magie apparaît aussi dans l'utilisation de tablettes, généralement en plomb, destinées à aider à la réalisation d'un vœu. Etablies par un magicien et enfouies dans le sol (afin d'atteindre les dieux et démons souterrains), ces tablettes portent une inscription exprimant par exemple le vœu de faire revenir au plus vite un être cher ou de souhaiter la mort de l'amant infidèle...

Les scènes d'amour, les inscriptions érotiques ainsi que les symboles sexuels servant à protéger du mauvais sort devaient donc être omniprésents dans la vie quotidienne des Romains, et à la vue de tous, grands et petits!

Sophie Delbarre-Bärtschi